

tées. Elles ont bien le droit d'avoir un avis dans la question. »

Telle est la doctrine, répudiée par les empires centraux, mais inscrite sur les étendards de l'Alliance qui combat pour le droit et pour la justice. Après cela, inutile de s'abandonner à des jeux d'esprit, ou d'essayer de pousser jusqu'à l'absurde les idées mères de la civilisation actuelle, pour les livrer aux facéties et au ridicule. Ce soin peu honorable et peu spirituel nous le laisserons aux rédactions des petits journaux nationalistes. C'est l'affaire de tous ceux qui aiment à se singulariser, à se donner pour une classe émancipée et mûrie et à trainer dans la boue les croyances généralement admises, croyances que n'ont pu ébranler les bouleversements les plus terribles. Il ne s'agit pas de demander une Université pour les Kalmoucks, ni une Académie des Beaux-Arts pour les Lapons ou pour les Iroquois. Il s'agit, au contraire, de reconnaître un grand fait qui doit frapper tout observateur impartial, même dans le camp de nos ennemis. Un important député allemand d'Autriche, n'a-t-il pas, à une date récente, admis que « les Serbes et les Croates aspirent puissamment à leur union politique ? » Le fait qui s'impose, c'est l'existence d'un peuple de 12 millions d'âmes qui, dans les plus tragiques circonstances de l'histoire, s'est manifesté comme un esprit civilisé et civilisateur, possédant tous les éléments d'une nation libre, unie à l'inté-